

Les Echos du Qi



Revue du Centre Imhotep

N° 14 - Printemps 2013

EDITORIAL

Le début de ce nouveau siècle est plutôt cahotique. Les guerres, les faillites, les pays en détresse, les peuples opprimés et j'en passe sont monnaie malheureusement courante sur notre pauvre petite terre qui se passerait bien de tout cet énervement. En cause, un seul animal : l'homme!

Bien évidemment il est capable de grandes choses mais sont pendant est immédiat. Il est aussi capable des pires exactions. Et c'est justement ces extrêmes qui doivent nous faire réfléchir à ce que le taoïsme exprime depuis la nuit des temps par cette métaphore magnifique : **le plus bel arbre de la forêt est appelé à être coupé.**

Fort de cela nous devons en conclure qu'il nous faut être vigilant. En quoi me direz-vous ? Mais dans le fait que nous sommes dans une société des extrêmes. Une société qui vise à l'excellence (du moins ce qu'elle pense être l'excellence), le plus bel arbre au travers de l'argent. Plus j'en ai et plus je brille (l'arbre par rapport à la forêt).

Etonnant quand on réfléchit un peu à ces deux symboles que sont l'or et l'argent. L'or principe solaire et donc de lumière et l'argent principe lunaire. Ainsi notre société à tôt fait de penser que réunir le soleil et la lune signifiait *ipso facto* que l'argent apportait ou s'unissait à l'or. Drôle de farce car nous le savons, tout ce qui brille n'est pas or. L'argent doit nous servir à juste avoir de quoi travailler à notre amélioration et c'est de celle-ci, au bout d'un certain temps comme le disent les alchimistes, que l'or peut-être apparaître. Mais il ne faut pas se tromper de but. L'argent n'est pas le bout du chemin c'est juste un moyen. Et quoi que l'on nous dise, quoi que l'on nous dispense à longueur de temps, l'argent n'éloigne pas la peur mais au contraire la rapproche. Quant à l'or, c'est en nous que nous trouverons son réel éclat.

Et de l'autre côté de l'excellence fallacieuse nous avons créer l'être égoïste que nous sommes. Il n'y

a pas, il ne peut y avoir de demi-mesure. Plus j'entre dans le système actuel plus je dois gagner et plus je suis dans la vantardise et aucun des hommes politiques actuels ne me contredira.

Alors que faire ? Mais accepter de vivre notre vie, non en prévoyant comment nous allons mourir mais bien comment nous vivons au jour le jour. Et croyez-moi, les acupuncteurs que nous sommes aujourd'hui sont avant tout des conseillers ou des "ouvriers d'oeillères". Les patients que nous recevons sont les victimes les plus sensibles de ce fractionnement des humains. Ils ont perdu confiance en eux, en leurs proches, en leur existence. Nous sommes abrutis par le tapage incessant de notre excellence, de nos trépidations, de notre fatuité. Sachons redevenir humbles et oeuvrons d'abord pour nous afin de devenir un exemple. Cessons de faire la leçon à autrui mais regardons l'autre avec ce qu'il a de meilleur. Notre esprit est constamment tourné vers la critique et la moquerie si ce n'est la raillerie. Cette année 2013, c'est le Chao Yin qui préside au ciel. Le Chao Yin! Ce n'est pas rien pour nous acupuncteurs. C'est la chaleur du coeur et la force des reins. C'est notre capacité à être debout contre vents et marées. C'est notre volonté établie sur deux colonnes, nos membres inférieurs. Nous ne pouvons que nous réjouir de cela car nous devons agir avec force et conviction tout en ayant un sourire sur les lèvres, cicatrice visible de l'éclat de rire de notre coeur. Alors peu importe ce que l'on nous raconte. Fermons nos oreilles aux médias de toutes sortes et ouvrons-les à l'amour des hommes. C'est notre travail de thérapeute mais c'est aussi et avant tout notre devoir d'être humain.

Devenons un arbre parmi les arbres, prenons la place qui nous est destinée.

Jean Motte

Les Echos du Qi deviennent **gratuits** et seront désormais téléchargeables sur notre site Internet à chaque équinoxe de printemps et d'automne.

Retrouvez également les archives de nos anciens numéros...

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO...



- **Edito, par Jean Motte - p. 1**
- **Les Echos du Qi deviennent gratuits ! p. 1**
- **Points Mo, Points Portes !
par A.-S. Guillonnet - p.2**
- **Le coin du Toubib , la dysphagie P 4**
- **Les pouls, par Jean Motte - p. 5**
- **C'est en forgeant que l'on devient forgeron, par Florence Bandonny P 7**

POINTS PORTES ET POINTS MO

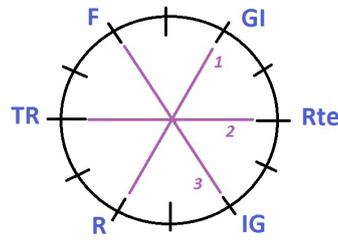
par Anne-Sophie Guillonnet

Tous les points d'acupuncture quelque soit leurs fonctions ont un ou plusieurs noms. Certains seront purement typographiques tel "creux de l'épaule", d'autres plus philosophiques comme le "palais d'amour maternel". A bien y penser il y a probablement une raison à ces termes précis. Individuellement l'utilisation de leur toponymie est simple, mais qu'en est-il si l'on essaie de les assembler?

En regardant d'un peu plus près les points mo*, j'ai pu constater que sept d'entre eux -principalement situés sur l'abdomen- ont un nom de "Porte" que l'on nomme en chinois *Mén* 門. Traditionnellement, l'idéogramme de *mén* représente les deux battants d'une porte donnant accès au Palais depuis l'extérieur, ceci en parallèle à la porte Hù qui sépare la partie public de Palais de celle privée. Ces points mo-portes auraient donc un usage de médiateur entre l'extérieur de l'individu/le palais et la partie privée : le Shen/les appartements de l'Empereur. Voyons quels sont-ils:

- 4JM (IG) Porte de l'utérus, Porte secondaire, Porte de la vitalité, Porte de l'engendrement.
- 5JM (TR) Porte de pierre, Porte de la vitalité, Porte des points
- 25E (GI) Porte de la vallée, Porte des céréales
- 25VB (R) Porte de la capitale
- 13F (Rte) Porte des fortifications
- 14F (F) Porte terminale
- 14JM (C) Porte du milieu, Porte de la cérémonie.

En tenant compte des relations aux organes-viscères par leur fonctions mo, ces points pourraient avoir une logique de cheminement dans leurs utilisations. En effet, le point mo du Coeur mis à part** -l'Empereur-, il nous reste les points mo des trois yin du bas du corps (Rte-R-F) et ceux des trois yang du haut du corps (GI-IG-TR). Or ces trois yin sont justement couplés avec ces mêmes trois yang par la loi midi minuit :

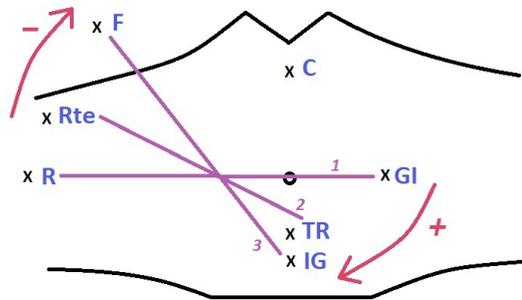


- 1) Fabrication de l'énergie
- 2) Renforcement de la forteresse
- 3) Tri subtil

J'ai numéroté ces couplages car on peut y lire une évolution allant du plus yang au plus yin (en terme de couplage). En effet l'association GI-R, se nommant respectivement "porte des céréales" et "porte de l'énergie", seraient comme la fabrication de l'énergie (oe, iong, iuann tchi). C'est l'élaboration de l'énergie vitale, le feu sous la marmite. Nous sommes dans le yang de yang.

Le couplage TR-Rte, "porte de pierre" et "porte des fortifications" solidifie la forteresse : c'est la production du sang et des globules blancs. Nous sommes dans un équilibre yin et yang.

Le dernier couplage IG-F, "porte de l'engendrement" et "porte terminale", représente bien cette phase finale de transformation de la matière au subtil tant par leurs noms que par leurs fonctions de tri et perméabilité vers le sang (IG) et filtrage du sang envoyé au Coeur (F). Nous en arrivons à un perfectionnement du yin.



D'après leurs localisations sur l'abdomen, nous pouvons aussi y constater que l'on descend toujours plus bas en ce qui concerne les mo d'émonctoires (GI, TR, IG), alors que nous montons toujours plus haut pour ce qui est de la purification du yin vers le Coeur (R, Rte, F).

Plus on descend dans les yang, plus on monte dans les yin. Un peu comme dans une montgolfière : plus on lâche du lest, plus on s'élève!

Enfin, ces trois étapes franchies, le mo du Coeur entre en scène.

Le corps s'étant épuré, l'accès à l'empereur peut se faire en toute sérénité et nous pouvons ainsi franchir la "Porte du milieu", celle qui donne accès au précieux, que l'on nomme aussi la "Grande épée" *Jù Que*.

Notez que *Jù Que* est constitué de deux idéogrammes : *Jù*, 𠄎 l'équerre qui symbolise la rectitude qu'il faut

avoir afin de passer les deux tours de guets *Que* 𠄎 (lesquelles sont constituées de deux battant de *mén*).

Jù Que est aussi le nom d'une grande épée ancienne qui permet de séparer symboliquement le pur de l'impur comme pour confirmer cette théorie des points mo!

En résumé, ce protocole pourrait être proposé pour un patient "troublé", au sens propre comme au figuré. C'est-à-dire une personne dont le Coeur ne serait plus en paix avec un foyer moyen encombré et des émonctoires embourbés. Nous savons que le temps est nécessaire afin que le trouble retombe et que le clair réapparaisse. C'est pourquoi je pense que ce traitement doit se faire en trois étapes (= trois séances minimum)

en premier lieu, travailler le GI par son point mo. Comme il est en "bout de chaîne" du tube digestif, il faut en priorité lui permettre d'évacuer, de plus il s'agit du 25E, point pivot entre le haut et le bas qui permettra de lancer le mouvement. Cette "porte des céréales" qui permettra de retrouver l'appétit si besoin, sera à coupler au R via son lo (7GI ou 4R en fonction du patient) afin de permettre de relancer la volonté et la machine en général (à ce moment là, on a mis l'essence dans la voiture et on commence à faire tourner le moteur). A noter qu'il s'agit du 25VB, c'est à dire qu'on se permet de stimuler la VB pour être certain qu'elle nous suive dans la décision d'avancer.

En seconde étape, il faut vérifier les niveaux d'huile: le TR répartit-il correctement entre les foyers? Produit-il assez de globules blancs? Le 5TR ou le 4Rte amènera au point mo suivant : le 13F, ainsi le sang sera renforcé ("Porte des fortifications"). La VB croisant ce point, on s'assure qu'elle est toujours là afin de préparer le C via sa voie lo.

Troisième étape: vérifications des filtres! L'IG est-il suffisamment perméable pour laisser passer les nutriments nécessaires à la consolidation ou bien laisse-t-il passer des déchets? Arrive-t-il à faire le tri (le patient est-il toujours dispersé ou bien arrive-t-il à être ordonné à ce stade du traitement?). De même pour le Foie qui risque d'envoyer directement à l'Empereur un sang impur.

Bref, le chemin est long avant d'ouvrir la "Porte de la cérémonie" et enfin apaiser le Coeur cet empereur!

*Les noms des points sont issus de "L'Esprit des points" de Philippe Laurent, Ed. Trédaniel.

** Théoriquement, le 14F se situant sur le grill costal est souvent représenté en amont du 14JM. Dans la pratique, nous savons bien que cela dépend beaucoup de l'anatomie de chacun, certains auront un sternum qui s'arrêtera très haut, d'autres des côtes descendants très bas. Energétiquement, le Foie appartenant au foyer moyen et le Coeur au foyer supérieur, j'ai ici opté pour considérer le 14F comme faisant partie de l'abdomen

Anne-Sophie Guillonnet.

LE COIN DU TOUBIB

La dysphagie

par Docteur N'Guyen Tran Thu

La dysphagie est une gêne à la déglutition. Elle résulte d'un obstacle au transport des liquides, des solides, ou des deux, du pharynx vers l'estomac. La dysphagie ne doit pas être confondue avec la sensation de boule dans la gorge, qui est sans rapport avec à la déglutition et se produit sans obstacle au transport (v. Boule dans la gorge).

Complications : la dysphagie peut conduire à une ingestion trachéale d'aliments non digérés, de sécrétions orales ou des deux. Il peut en résulter une pneumonie aiguë ; la récurrence des fausses routes peut éventuellement conduire à une pneumopathie chronique. Une dysphagie prolongée entraîne souvent des troubles mictionnels et une perte de poids.

ÉTILOGIE : La dysphagie est soit oropharyngée soit œsophagienne.

La dysphagie oropharyngée est une difficulté à évacuer une substance de l'oropharynx vers l'œsophage ; elle résulte d'une anomalie fonctionnelle en amont de l'œsophage. Les patients se plaignent de difficulté à initier la déglutition, de régurgitation nasale et de fausse route avec inhalation trachéale suivie de toux. Le plus souvent, la dysphagie oropharyngée se produit chez des patients atteints de pathologies neurologiques ou musculaires qui affectent les muscles squelettiques. Les causes les plus fréquentes sont : (suite P.5)

- un accident vasculaire cérébral,
- la maladie de Parkinson,
- une myasthénie (grave).

LES POULS

par Jean Motte

Les pouls sont la clef de voûte de la compréhension de l'acupuncture et souvent les élèves les redoutent comme le loup blanc. Pourquoi cette peur ? Simplement parce que le ressenti n'est pas mesurable avec un appareil ou toute autre chose permettant un diagnostic fiable, croit-on. Certes il faut y mettre les doigts et en prendre une multitude avant de commencer à en voir ou plutôt percevoir les différences mais il ne faut pas oublier que les pouls ne sont pas les seuls à entrer dans votre analyse. Depuis le moment où s'est présenté le patient, tous vos sens ont été en alerte; les yeux ont observé les rictus, le regard; votre poignée de main a ressenti la force ou la faiblesse, la moiteur ou la sécheresse de la paume; votre nez si sensible a reçu des informations qui sont directement allés dans votre inconscient sans passer par la case raison. Et dans cet inconscient il y a eu une information subtile de l'ordre de danger plaisir. En effet votre nez est en étroite relation avec le cerveau reptilien qui vous envoie une information simple et logique : danger ou pas. Vos oreilles ensuite, vous font entendre les sons de la voix, sa tessiture, sa force etc. Et toutes ces informations vont venir s'entrechoquer et se mélanger puissamment afin de sortir une sensation, une hypothèse qui va prendre forme au travers de la prise des pouls. Comme vous le voyez, les pouls sont une sorte d'aboutissement de tout un processus enclenché depuis que vous avez serré la main de votre patient. Alors n'ayez pas peur de ces pouls car ils sont les outils indispensables à votre diagnostic et surtout à votre stratégie thérapeutique. Puisque nous parlons de stratégie, revoyons quelques pouls simples et souvent, très souvent rencontrés.

Le pouls superficiel qui signe une attaque externe donc les Yang Fu.

Le pouls profond qui signe une attaque interne donc les Yin Tsang.

Le pouls tendu qui signe une attaque de Bois (foie en hyperfonction) ou une douleur, ou encore une

stagnation d'humidité (la terre humidité stagnant, le bois s'échauffe pour la contrôler donnant le pouls tendu).

Le pouls vaste qui signe une chaleur.

Le pouls serré qui signe un froid.

Le pouls rapide qui est la maladie chaleur du Yang

Le pouls lent qui signe la maladie froide du Yin

Le pouls glissant qui signe une plénitude d'humidité

Bien évidemment chaque pouls peut se combiner avec un autre afin de former des pouls complexes mais qui peut aussi s'analyser très simplement comme par exemple:

Profond et lent qui donne un froid interne

Tendu et vaste qui signe une chaleur du foie avec excès

Superficiel et glissant qui signe une attaque externe d'humidité.

Bref, rien de bien difficile sur ces formes simples qui suffisent déjà grandement à faire un bon travail d'acupuncture.

Mais nous pouvons y associer une autre donnée intéressante.

S'il y a concordance entre les pouls et la maladie, le pronostic est favorable, à l'inverse, il sera défavorable.

Par exemple dans une maladie de plénitude, si le pouls est plein, vaste, glissant, ou encore rapide il y a concordance et la maladie sera facile à guérir. Dans une maladie par plénitude, si les pouls sont profonds, vides, lents, fins ou faibles il y a discordance et la maladie est difficile à guérir.

L'interprétation de la discordance entre les symptômes et les pouls revêt une grande importance pour le choix thérapeutique. **En effet, lorsque le pouls et le symptôme ne s'accorde pas, l'un dit la vérité, l'autre ment.** Voyons ce que nous dit *He Meng Yao* dans le *Yi Bian*:

“ 1) Chaleur en surface avec pouls ténu et faible, c'est nécessairement Feu-Vide.

LES POULS (suite)

par Jean Motte

-2) Abdomen gonflé avec pouls ténu et faible c'est nécessairement Estomac-Vide.

Comment peut-on soigner ? Il faut suivre le vide réel du pouls et non la plénitude apparente des symptômes.

3) Pas de fièvre et un pouls vaste, rapide, il n'y a pas de xié froid

4) Pas d'enflure et un pouls en corde, ce n'est pas une plénitude interne.

Il n'y a pas de fièvre ? Pas d'enflure ? Comment peut-on soigner ? Il faut suivre le vide réel du symptôme et non la plénitude apparente du pouls"

Ce passage est fort instructif et montre encore une fois le principe de renforcer d'abord les vides. En effet dans le cas 1) on peut imaginer le cas suivant: un patient avec un eczéma purulent sur la peau et des pouls ténus et faibles. Notre première envie est de chasser ce feu sur la couche externe (peau) mais c'est oublier qu'il faut avant tout renforcer les vides, ainsi notre stratégie thérapeutique sera de remplir les pouls.

Dans le cas 2) nous avons un estomac plein et volumineux mais là encore les pouls sont vides. Il faudra donc d'abord s'adresser aux pouls.

Dans le cas 3) avec un pouls vaste et rapide on s'attend naturellement à y trouver le symptôme de la fièvre (ce qui signifierait la présence d'un xié froid) qui fait défaut. Ce manque de fièvre signe donc un vide qu'il faut avant tout combler plutôt que de disperser ce pouls vaste et rapide.

Dans le cas 4) le pouls tendu est annonciateur d'une douleur et certainement d'une enflure mais ici celle-ci n'est pas présente et donc nous ne sommes pas devant une plénitude interne ou une stagnation interne mais bien devant un vide.

Ce dernier cas est toujours compliqué à comprendre pour les élèves. Alors imaginons le patient suivant : il consulte pour des douleurs du foie. A la palpation vous ne trouvez rien d'anormal (les bords du foie ne débordent pas, il n'y a pas de douleur sur la zone Bois) mais par contre les pouls montrent la forme tendue. Il ne s'agit pas ici d'une plénitude du foie par stagnation mais au contraire d'une souffrance par vide. Il faudra alors renforcer le foie par un 14 F par exemple.

En règle que l'on peut dire générale :

Dans les **maladies aiguës et compliquées**, lors du diagnostic **on accorde une préférence aux symptômes cliniques** lorsqu'ils ne sont pas concordants avec les pouls. *She Mai Cong Zheng*

Dans les **maladies chroniques et compliquées**, lors du diagnostic, **on accorde plus d'importance aux aspects du pouls** lorsqu'ils ne sont pas concordants avec les symptômes cliniques. *She Zheng Cong Mai*.

Jean Motte

INFOS STAGES PRATIQUES MAI

Les stages pratiques du Centre Imhotep auront lieu cette année **du 16 au 19 mai puis du 23 au 26 mai à Cogolin** dans le Var (83).

Les personnes ayant déjà une formation en acupuncture traditionnelle peuvent également s'inscrire (selon les places disponibles) pour participer à ces stages cliniques en situation de cabinet : c'est l'occasion d'appréhender des cas pratiques divers et variés, en petits groupes avec les professeurs du centre.

- Coût du séminaire : **120 €** par jour (ancien élève Imhotep : -50 % donc **60 €**)

- Hébergement restauration : **68 €** par jour (pension complète, chambre double. Supplément chambre single : 10 € par nuit)

Contactez-nous pour plus d'informations : 06 16 66 76 73 et info@centre-imhotep.com

C'est en forgeant que l'on devient forgeron

Par Florence Bandonny

Quel joli proverbe ! Utiliser la symbolique du métal pour nous révéler son importance dans nos vies, est une belle réussite linguistique ! Tout le monde sait que c'est en travaillant, en approfondissant, en creusant toutes les diverses facettes de notre travail que nous arriverons à la parfaite maîtrise et connaissance de notre métier. Autrement dit, c'est en cherchant, en expérimentant avec ferveur que le petit ouvrier deviendra un jour maître d'œuvre... Pourquoi avoir choisi justement cette métaphore ? D'après le dictionnaire, le verbe « forger » comporte trois sens :

sens n°1 : « Façonner un métal de manière à lui donner une certaine forme », par conséquent, il s'agit de transformer quelque chose en autre chose.

sens n°2 : « Inventer, créer » au sens figuré, par exemple « forger sa vision des faits ». le verbe inventer provient, d'après le dictionnaire du terme « inventeur » qui signifie : « Qui découvre, retrouve un objet caché ou perdu, un trésor ».

sens n°3 : « former par l'expérience », comme « se forger le caractère, se former par des épreuves ».

Essayons d'appliquer ce beau proverbe à notre métier, creusons un peu plus... L'élément Métal semble tout désigné pour commencer nos investigations. En énergétique traditionnelle chinoise, nous savons que l'élément Métal correspond à la notion de « se fond et se transforme ». Par conséquent, analysons le Poumon (Fei) demeure de notre entité viscérale le Pro (notre instinct de survie), sous différents angles.

Tout d'abord, dans le Ming Tang, le métal yin s'apparente au nombre 4. En numérogie, cette vibration 4 est associée, à la concrétisation, à la matière avec tout ce qu'elle engendre, à la construction avec ses 4 piliers qui lui confère la solidité, la rigidité. Cette énergie 4, représentée par la croix peut également symboliser l'espace et la notion de temps. Mais, si elle est présentée sous la forme d'un carré, alors elle peut refléter des blocages, des frustrations, des limitations, des sensations d'emprisonnement et des sentiments d'injustice. Dans les textes religieux, le 4 est en relation avec les quatre murailles de la Jérusalem Céleste qui symbolise notre terre intérieure.

D'un point de vue physiologique, le Poumon est le maître des souffles, il fait pénétrer l'air donc l'énergie du Ciel dans notre corps et permet à celui-ci d'en extraire les déchets (contenus dans notre sang). Par conséquent, il a une fonction purificatrice.

D'un point de vue énergétique, le méridien Tchéou Taé Yin comporte 11 points précis qui à l'origine, étaient représentés par des idéogrammes afin de nous éclairer sur leur fonction et utilisation spécifiques. Ces idéogrammes ont évolués au cours des siècles et des noms proches de l'idée suggérée ont surgis. Ainsi, je vous propose de vous faire partager une vision personnelle (extraite des plus anciens idéogrammes), qui met en valeur cette belle notion de transformation de notre terre intérieure (plus ou moins souillée, polluée) grâce au Yin du Métal.

Explorons le fond symbolique de chaque idéogramme, en utilisant les anciennes symboliques chinoises :

1P : Zhong Fu (Traduit : Palais central – Dépôt des archives)

1 P : La Lumière qui pénètre dans notre for intérieur (Profonde prise de conscience, connaissance de soi et des lois universelles)

L'idéogramme comporte cinq caractères. Le premier montre notre centre (notre terre intérieure, notre moi profond) traversée par une flèche. La flèche incarne, d'une manière générale, notre destinée. En Chine, elle symbolise « un trait de lumière qui perce les ténèbres de l'ignorance ». Elle est parfois, représentée par « l'éclair, la foudre » qui désignent la « Connaissance ».

Le deuxième symbole évoque un homme debout. Cette posture se réfère à la verticalité, donc à l'élévation spirituelle de l'homme.

Le troisième désigne une main (symbole de la manifestation) qui donne ou reçoit un coquillage (Dieu-Lune évocateur de la naissance, de l'aventure humaine ainsi que de l'échange des biens). La coquille exprime aussi l'idée d'héritage/transmission (matériel ou spirituel), dans le sens où la fortune qu'elle rapporte à son propriétaire provient de la mort de celui qui vivait dans la coquille.

Sur le quatrième figure un objet quelconque. Sa définition correspond à « une chose de peu de volume destinée à un usage précis, à un but précis ». Cet héritage/transmission a ainsi un but précis que chacun d'entre nous doit chercher et trouver.

C'est en forgeant que l'on devient forgeron (suite)

Par Florence Bandonny

Le cinquième représente une habitation ouverte creusée dans Loess. Loess est un rocher sédimentaire détritique (composé d'au moins 50% de débris, de rejets, de choses ou valeurs qui nous semblent inutiles) qui se situe dans les régions désertiques et préglaciaires. Le rocher désigne l'immuable. La précision de « Loess » laisse peut être sous entendre qu'il fait référence à Fudō (sur sa roche dur comme un diamant) qui détruisait les obstacles et mettait hors d'état de nuire de mauvaises forces afin d'atteindre la pureté. Associons tous ces éléments ensemble. Notre centre (notre habitation, notre Terre) s'ouvre vers l'extérieur (le Ciel, la manifestation, le Chen cosmique) en lâchant une partie inutile de nos valeurs afin d'atteindre la verticalité. Notre centre (Terre) se trouve transpercée par la lumière qui nous conduit à la Connaissance, à notre verticalité ; à condition d'avoir laissé une partie de nos valeurs matérielles inutiles. C'est une prise de conscience nous permettant de cheminer vers LA Vérité, notre Vérité, notre Chemin !!

2P : Yun Men (traduit : Porte des nuages)

2P : La Porte de la conscience, de la sagesse – Chemin/passage qui ouvre sur les énergies du Ciel

Ce point est composé de trois caractères. Le premier symbole représente « une nuée qui vient d'en haut » ou « le sage doit subir pour renoncer à son être périssable et pour conquérir l'éternité. Tchouang Tseu pensait : « Disciples, rendez-vous parfaitement semblables à l'éther illimité, libérez-vous de vos sentiments et dissolvez vos âmes, soyez le néant et n'ayez pas d'âme temporelle. » L'idée de « provenir d'en haut » se réfère au Ciel. La bouche indique plusieurs notions : une ouverture où passe le souffle, la parole ainsi que la puissance créatrice et notamment, l'insufflation de l'âme. Elle représente aussi un degré élevé de conscience. Elle est médiation entre le monde inférieur et le monde supérieur.

Le deuxième symbole évoque de « l'eau qui tombe goutte à goutte d'une couverture de nuages qui pend du ciel ». L'eau incarne la sagesse taoïste car « elle n'a point de contestation ; elle est libre et sans attache, se laisse couler en suivant la pente du terrain ». Ici, la sagesse divine est donnée petit à petit puisque l'eau tombe goutte à goutte. La glose dit « quand les vapeurs humides se sont élevées jusqu'aux régions froides elles s'y condensent ». Les régions froides nous conduisent au Loess décrit précédemment dans le 1P. D'après Philippe Laurent, les deux idéogrammes fusionnent en formant les nuages de pluie. Les nuages qui créent la pluie sont en rapport avec l'activité céleste et symbolise la révélation.

Le troisième symbole représente une porte à double battant. La porte représente un lieu de passage entre deux états (de l'ombre à la lumière, du bas vers le haut et inversement) par conséquent, elle reflète une invitation à franchir une étape, un cap. Ce type de porte à deux battants indique qu'il s'agit d'une ouverture vers l'extérieur. Autrement dit, cette porte nous montre que nous pouvons accéder à une force Lumineuse encore plus puissante que le trait de lumière (la prise de conscience) formées dans notre for intérieur au 1P, si on accepte de franchir cette porte qui mène vers le firmament

L'idéogramme complet nous propose de passer à un cap supérieur de conscience, de sagesse.

3P : Tianfu (traduit : résidence ou Palais céleste)

3P : Intégration de la Connaissance de soi et des Lois universelles

Sa définition imagée est formée de six caractères. Le premier représente la voûte céleste, le ciel symbole de la conscience, de la Lumière. Le deuxième montre la voûte céleste qui « s'intègre ou disparaît dans un homme simplifié ». Les suivants sont semblables et présentés dans le même ordre que les 2^{ème} -3^{ème} -4^{ème} -5^{ème} symboles du 1P. Par conséquent, le ciel (la lumière) pénètre intégralement dans l'homme afin de lui offrir la verticalité (la Connaissance). Cet homme prend conscience de sa destinée et du chemin terrestre qu'il doit accomplir.

F.B